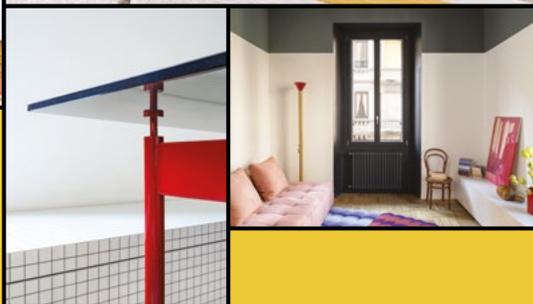


A magazine
dedicated
to compact
interiors

Sloft



Français
English



Édition 06

22€



9 782958 076252

Rationaliser l'espace de vie, penser chaque détail dans un souci d'efficacité, de maîtrise et d'esthétisme, en un mot, faire mieux dans moins, c'est aussi une réponse durable aux défis que pose l'habitat aujourd'hui, notamment en ville : hausse des prix, bruit, congestion, pollution, stress...

Avec en ligne de mire la définition de nouvelles façons de vivre, plus sobres, agiles, inclusives et vertueuses, nous avons choisi de nous consacrer aux surfaces compactes.

Longtemps traitées de façon marginale ou comme des pis-aller, elles représentent selon nous de véritables laboratoires où s'invente l'habitat de demain dans un temps où la terre se fait plus rare et plus fragile et les humains plus nombreux. Économiser l'espace, c'est aussi le partager sans se résoudre à vivre moins bien, au contraire.

Sloft Magazine met en valeur le travail d'une nouvelle génération de professionnels et de particuliers passionnés qui s'engagent pour le « mieux-habiter ».

Sloft Magazine se veut à la fois un recueil de la vie urbaine contemporaine, un outil et une source d'inspiration pour toutes les créatrices et les créateurs, amateurs et professionnels, d'espaces habités.

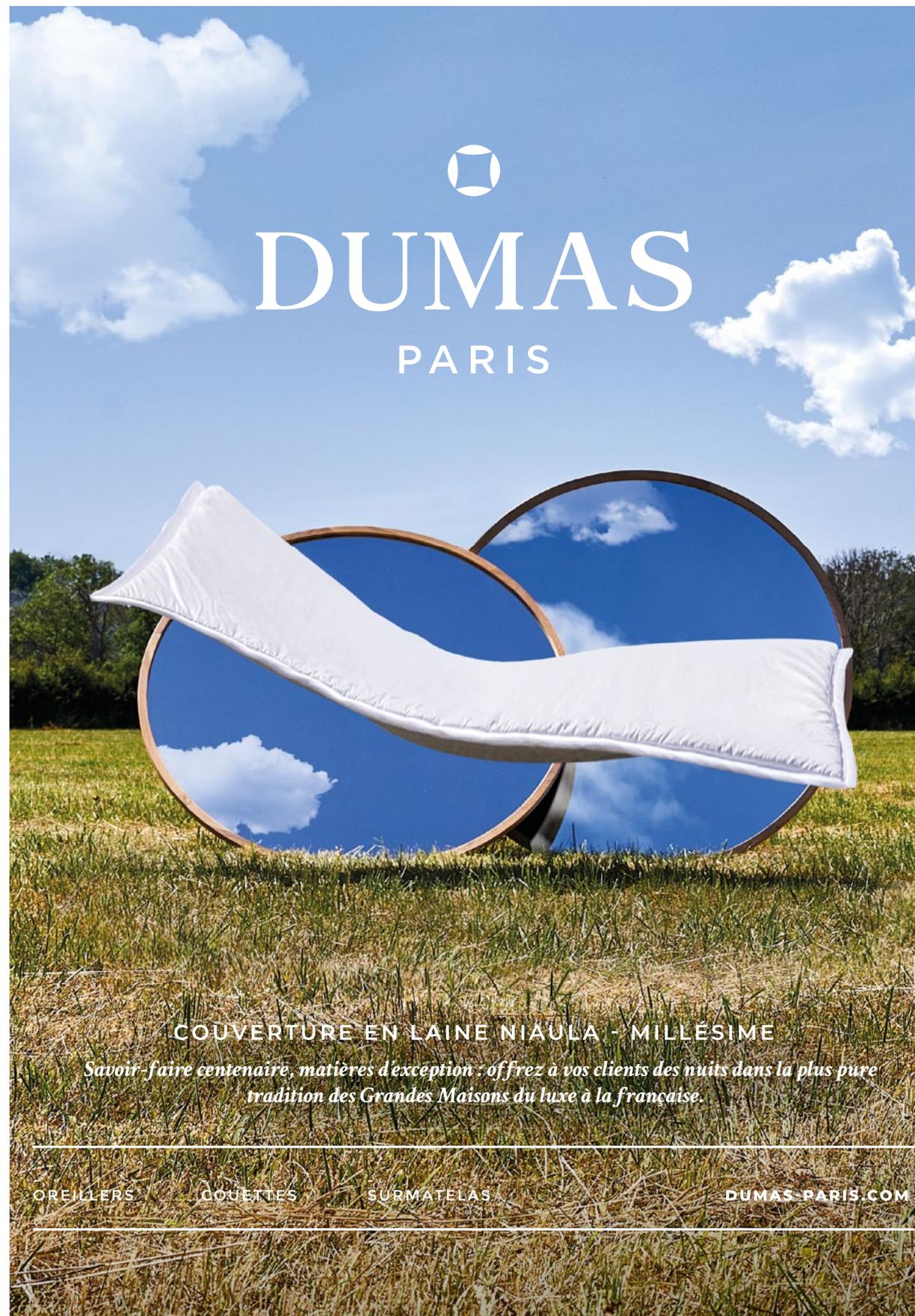
At face value, Sloft Magazine's core mandate is to highlight the work of a new generation of professionals – and individuals – passionately involved in "better living."

We do aim to be both a journal of contemporary urban life, a tool and source of inspiration for all those who want to create new interiors.

The old cliché that "less is more" doesn't ring hollow to us. Hindsight shows that optimizing living space (i.e. considering every last detail through the dual filter of aesthetics and efficiency) can help bring long-term solutions to the challenges of urban life – real estate bubbles, noise, congestion, pollution, stress – while providing a widened horizon for the notion of "dwelling," in just about any context.

From the outset, we at Sloft have chosen to devote our attention to compact surfaces, as promises of a more accessible, more inclusive, greener city. After all, those spaces have long been treated as the scraps of city building, or as last resorts for their inhabitants. Yet we believe that they are the laboratories where the city of tomorrow is invented – integrating its current constraints, while limiting sprawl in a world where more people grapple at ever-decreasing resources. Making the most of the space we choose to occupy also means there's more of it to share with our neighbors – whether they live one floor above or one village over.

To us, it fundamentally means that life can be lived to its fullest.




DUMAS
PARIS

COUVERTURE EN LAINE NIAULA - MILLÉSIME

Savoir-faire centenaire, matières d'exception : offrez à vos clients des nuits dans la plus pure tradition des Grandes Maisons du luxe à la française.

OREILLERS

COUETTES

SURMATELAS

DUMAS-PARIS.COM

RÉDACTION

Rédacteur en chef
Jean DESPORTES
Directeur de la publication
Grégoire HABABOU

Directeur de création
Joseph CHALHOUB
Directrice artistique
Mathilde DUBOIS
Designer plans
Quentin DEJONGHE
Secrétaire de rédaction
Edwige NICOT
Responsable éditorial
Colette SINCLAIR

CONTRIBUTEURS

Journalistes
Maëlle CAMPAGNOLI
Luisa CASTIGLIONI
Jean DESPORTES
Henri GUETTE
Guillemette HALARD
Thomas LE GOURRIEREC
Jordi PATILLON
Claire STEVENS

Photographes
Fabienne DELAFRAYE
Hervé GOLUZA
Juan JEREZ
Matteo LOSURDO
Jeanne PERROTTE
Sabine SERRAD
Jean-Baptiste THIRIET

Traducteur
Jean-François BEAULIEU

Révision
Marie DUBROCA

Correctrice
Laetitia BADINAND

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

Philippe BENACIN
Joseph CHALHOUB
Laurent CROCHET

Sloft Édition est une revue
éditée par Sloft SAS
38, avenue de Wagram, 75008 Paris

contact@sloft-magazine.com
www.sloft-magazine.com

IMPRESSION

Imprimerie SNEL Grafics
Rue du Fond des Fourches, 21
Vottem, Belgique

PARTENARIATS ET PUBLICITÉ

cnehme@nedia.fr

DISTRIBUTION

stockists@sloft-magazine.com

© Sloft
ISSN : 2822-7700
ISBN : 978-2-9580762-5-2
EAN : 9782958076252

*Il est interdit de reproduire tout ou partie
du présent ouvrage sans l'accord de l'éditeur.*

Sloft Magazine a choisi les papiers Fedrigoni :
Mistral design E/E98 350 g pour la couverture,
Arena Rough XW 120 g et Symbol Freelif
Gloss 130 g pour l'intérieur.



Rectificatif : Dans Sloft Édition 04, nous
avons omis de mentionner les architectes de
la Villa Chevalier (pages 202 et 203, « Paradis
blanc, la maison en forme d'écrin immaculé
de Carla et Matthieu »). Il s'agit de tectōne
architectes urbanistes (Pascal Chombart
de Lauwe et Sabri Bendimérad).

Dear readers, if you have projects that
you think would be a good fit with Sloft
Magazine, please let us know at
www.sloft-magazine.com/soumissions/



MONTBLANC
LEGEND
BLUE



LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME

À l'abri de la fête

«Le bien-être que j'éprouve devant le feu, quand le mauvais temps fait rage, est tout animal. Le rat dans son trou, le lapin dans son terrier, la vache dans l'étable doivent être heureux comme je le suis.» Le peintre Vlaminck, également écrivain, exprime ainsi simplement le bien-être primitif, le sentiment de sécurité que le refuge lui procure quand l'extérieur se fait menaçant. Inspiré par ces lignes, le philosophe Gaston Bachelard¹ parle de la maison comme d'un instrument à affronter le cosmos. C'est-à-dire l'univers dans toutes ses dimensions, capables chacune de dérèglement. Autant dire que nous y sommes, et les cigales que nous pouvions être il y a encore quelques années, chantant aux terrasses à toute heure, ont dû réapprendre les vertus du logis. Mais si l'abri est fondamental, l'abri atomique, prêt à toutes les apocalypses, n'est pas satisfaisant. Car le repli sur soi n'est une bonne nouvelle pour personne, accélérant l'individualisation et l'archipélisation de nos territoires, c'est-à-dire, in fine, de nos sociétés. Les sportifs du monde entier qui se rassemblent pour les Jeux olympiques de Paris, et en particulier les représentants des nouveaux sports urbains inscrits à la compétition (BMX, skate, breaking...) dont nous parlons dans notre dossier page 160, nous montrent au contraire le plaisir de l'appropriation du cosmos par le déploiement de leurs mouvements et gestes précis. Ils habitent les rues et les places, ils sont une manifestation joyeuse de la confiance en un espace collectif sûr ouvert à toutes et tous. Mais il ne faut pas non plus que ces grands rassemblements éphémères et la fête qu'ils génèrent ne soient que des feux de paille, renforçant les tendances inégalitaires à l'œuvre dans nos cités, camouflées par leur truchement sous des dehors d'universalisme et de générosité. Le constat que livre Jade Lindgaard² dans son livre *Paris 2024, Une ville face à la violence olympique*, est sévère. La fête du sport ne peut pas se faire sur le dos de jardins ouvriers, de foyers de travailleurs ou de logements sociaux détruits au profit d'infrastructures sportives ou de logements neufs qui rejoindront le parc privé à des tarifs très différents de ceux qui avaient cours alors. La fragilité de l'abri reçu et son importance sont justement au cœur du travail de l'artiste exilée Rosa Maria Unda Souki, qui nous ouvre ses portes le temps d'un bel entretien page 49. Quel message le sport, souvent promu comme vecteur d'intégration et ici mis au service de la relégation, renverrait-il? Que voudrait dire accueillir le monde tout en excluant les siens? Dans un contexte de tensions croissantes en matière de logement, la fête olympique – comme toute autre – ne peut pas dépasser d'abris, de territoires et d'espaces de vivre-ensemble ceux qui n'y participent pas ou peu.

Jean Desportes

Rédacteur en chef / Editor-in-chief

A celebration of shelter

"The well-being I feel, seated in front of my fire, while bad weather rages out-of-doors, is entirely animal. A rat in its hole, a rabbit in its burrow, cows in the stable, must all feel the same contentment that I feel." Those lines by painter and author Vlaminck simply convey the primitive well-being of refuge, the sense of security it provides when the outside world becomes threatening. Inspired by these lines, philosopher Gaston Bachelard¹ spoke of the home as an instrument for confronting the cosmos. In other words, the universe in all its dimensions, each capable of disruption. So here we are, and the cicadas we might have been just a few years ago, singing on terraces at all hours, have had to reacquaint themselves with the virtues of shelter. But if shelter is fundamental, the atomic shelter, ready for any apocalypse, is not satisfactory. Because turning in on oneself is never a good idea, as it accelerates the individualization and archipelization of our territories – and, ultimately, of society. As athletes from all over the world – in particular the representatives of the urban sports (such as BMX, skateboarding or breakdancing as featured in our central piece p 160) that will be competing for the first time – are gathering for the Paris Olympics, we get a taste of the pleasure of appropriating the cosmos through the deployment of precise movements and gestures. Sports will be taking over streets and public squares, in a joyful expression of confidence within safe collective spaces open to all. But these large-scale, ephemeral gatherings and the festivities they generate must not be allowed to become a mere flash in the pan, reinforcing the unequal tendencies at work in our cities, camouflaged by them under the guise of universalism and generosity. In her book Paris 2024, Une ville face à la violence olympique, Jade Lindgaard² offers a harsh observation: sports cannot be celebrated on the back of social housing destroyed to make way for sports facilities or new housing that will join the private sector at inflated (market) rates. Another angle on the fragility and importance of shelter is provided by the work of exiled artist Rosa Maria Unda Souki, who opened her doors to us for a fascinating interview p 49. What kind of message would this send if sports, often promoted as a means of integration, were to be used as a means of segregation? What would it mean to welcome the world while excluding our own? Against a backdrop of growing housing tensions, the Olympic festival – like any other – must not deprive those who have little or no participation in it of shelter, territory and spaces for living together.

1. Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Quadrige Puf, 2004.

2. Jade Lindgaard, *Paris 2024, Une ville face à la violence olympique*, éditions Divergences, 2024.

LACOSTE 



LE NOUVEAU PARFUM



49

Dessiner l'endroit où vivre

Une rencontre avec Rosa Maria Unda Souki



08

Capsule japonaise

Le refuge hors du temps de Nicolas
35m² à Paris



26

Good vibes

L'intérieur inspiré de Céline et Loïc
85m² à Marseille

68

Carte blanche

Un pied-à-terre plein d'audace
50m² à Milan



90

Un tandem aux Tuileries

Métamorphose(s) chez Stéphane et Laurence
80m² à Paris



112

Less is more

Le microduplex de Léonard
25m² à Paris

136

Prendre des couleurs

L'appartement plein de vie de Marie-Amélie et Alexis
63m² à Lyon



160

Quand le sport s'impose en ville

Résilience, adaptabilité et... après négociations



166

« L'architecture peut faciliter l'accès au sport. »

Entretien avec Dimitri Roussel



169

Athlètes urbains

La ville, mon sport et moi

182

Paris réussis

Le nid bohème et expérimental d'Enya et Daan
53m² à Anvers



202

L'appartement-atelier

Préserver l'âme du lieu chère à Antoine!
48m² à Paris





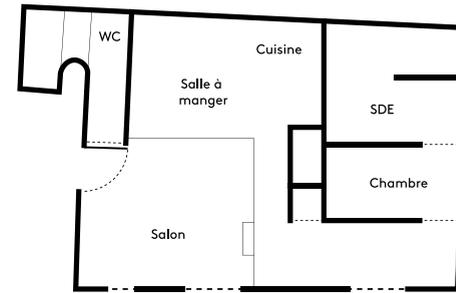
Capsule japonaise

Le refuge hors du temps de Nicolas

 35 m²

 Paris 12^e

 Studio IDÀ



Quitter la ville tout en y vivant : c'est par ce paradoxe que Nicolas présente son refuge du 12^e arrondissement. Proche du bois de Vincennes, de la place Daumesnil et de Bercy, c'est là qu'il a déniché un bien répondant à toutes ses envies : un rez-de-chaussée sans vis-à-vis, lumineux, avec une belle hauteur sous plafond... et la nécessité de tout refaire ! Sa situation au fond d'une ruelle privée ne gâche rien... « D'ici, on n'entend aucune voiture, seulement les oiseaux... La grande glycine, la vigne tombante, les arbustes et plantes sont autant d'échappatoires à l'effervescence urbaine. » Originaire du Nord et installé à Paris depuis 2018, après deux ans à Chicago puis deux autres à Mayotte, Nicolas a enseigné la littérature et le théâtre pendant près de quinze ans. Aujourd'hui conseiller en stratégie RH et transformation digitale, il veille à cultiver son goût pour les arts, l'architecture et le design. Un sens du beau qui se ressent pleinement dans ses choix d'aménagement, réalisés main dans la main avec le Studio IDÀ.

« Je voulais une capsule hors temps, hors tendance, hors tendance. »

L'appartement n'avait pas été rénové depuis plusieurs dizaines d'années : « Les stigmates de l'humidité sur le plancher abîmé, les plafonds craquelés ou les cloisons asphyxiant l'espace auraient pu être des freins, se souvient Nicolas. Mais ça ne m'a pas arrêté : s'aventurer dans du

tout-à-refaire exige de la projection et la nécessité de ne pas faire de compromis. » Précis, son cahier des charges ne veut pour autant pas effacer l'esthétique des architectes, qui sont également force de proposition. « Nicolas était très ouvert aux idées originales et astucieuses. Il nous a fait confiance pour mettre en avant les matériaux et surtout ses objets et œuvres d'art. »

« Le lieu est réfléchi comme un cheminement vers des espaces de plus en plus intimes. »

« Je voulais une capsule hors temps, hors tendance, avec sa propre identité, poursuit Nicolas. Y retrouver un esprit galerie d'art, avec du béton, du Plexiglas, mais aussi une cuisine dissimulée avec un grand réfrigérateur, un large dressing et une vraie fluidité de circulation. » Et ce, dans seulement 35 mètres carrés ! C'est en empruntant à l'architecture japonaise que les architectes subliment cette feuille de route ambitieuse : « Là-bas, c'est la notion de progression et de seuil qui construit les espaces et leur relation. On s'en est donc inspirés afin d'éviter la sensation d'étouffement : le lieu est réfléchi comme un cheminement vers des espaces de plus en plus intimes. »

Texte : Jordi Patillon
Photographies : Hervé Goluza



Il faut passer sous le porche d'un immeuble du XIX^e siècle pour découvrir le refuge de Nicolas, situé dans une ancienne cité ouvrière, avec sa ruelle longeant d'un côté les habitations et de l'autre des jardins privatifs protégés par des arbustes.



« La situation unique en fond d'impasse m'a permis d'installer un olivier, deux palmiers de Chine, de la lavande, un banc et une table basse pour profiter des belles journées et soirées. Une parenthèse rurale chaque fois que je suis chez moi ! »

« Je me suis progressivement approprié ce quartier à la belle mixité sociale, avec abondance de commerces, un esprit village plaisant et la proximité idéale avec le bois de Vincennes pour le footing ! »



« La contrainte majeure était la présence centrale d'un conduit de cheminée que nous avons réussi à dissimuler et la présence de fenêtres uniquement en façade. »



Une majeure partie du sol a été surélevée, comme ici dans la pièce de vie qui accueille un canapé sur mesure réalisé à partir de coussins Bultex et qui peut se transformer en couchage d'appoint. Sur le conseil des architectes, la table basse *Slit* de Hay est associée à une autre table d'appoint *Bit* de Normann Copenhagen.



« Nous nous sommes inspirés des codes de la scénographie et de l'architecture retail, avec l'utilisation de certains matériaux et luminaires », détaillent les architectes. Le vase en aluminium anodisé des frères Bouroullec fait écho à la couverture apposée sur le contour de l'îlot central.

Dessiné par les architectes, l'îlot de cuisine fait aussi office de table de repas. Au sol, la chape brute donne un esprit galerie d'art et répond aussi à la demande « non négociable » de béton. « Son rendu est assez surprenant puisqu'il s'apparente presque à un granito, à la différence qu'il est beaucoup moins marqué et se fond plus dans le décor. »



« Je me suis défait de différentes pièces, mais il m'importait que l'appartement accueille parfaitement la Chair One Jaune de Konstantin Grcic pour Magis, ainsi que le tabouret Septem rose d'Axel Chay. Je tenais aussi à ce que la peinture de Lahcen Khedim et la grande toile de l'artiste corse Sebastien Dominici soient parfaitement mises en valeur. »

Travaillé comme une sculpture, l'îlot accueille un plan de travail en mosaïque effet marbre, soutenu par un Plexiglas jaune. Cette association de matières souhaitée par Nicolas donne une vraie impression de légèreté tout en alliant design, graphisme et praticité !





Les équipements de la cuisine peuvent être dissimulés derrière des volets pour conserver la sensation de pureté et de minimalisme. Grâce aux charnières avec ouverture à 180 degrés, il est très facile d'ouvrir ces «fenêtres intérieures» pour accéder à la zone de cuisson.



Mis en œuvre à chaque endroit stratégique, le contreplaqué en chêne permet d'apporter une touche de chaleur, comme pour la bibliothèque filante, qui court de l'entrée jusqu'à la zone nuit. Il permet aussi de dissimuler les radiateurs sous les fenêtres et des caissons de rangement.



Les luminaires ont été choisis dans cet esprit minimaliste et *retail*, avec des rails de spots orientables et des tubes néons. « J'ai installé des spots Philips Hue dont je commande les couleurs via le HomePod : cela me permet de créer une multitude d'ambiances colorées en phase avec l'humeur du jour. »

La partie centrale de la bibliothèque a été traitée avec ces mêmes codes *retail*, grâce à l'ajout de petites étagères en métal blanc laqué permettant d'exposer des livres, des objets déco, comme les fameuses *Kokeshi* de Lucie Kaas, représentant Jean-Michel Basquiat, Yves Saint Laurent ou encore Karl Lagerfeld.



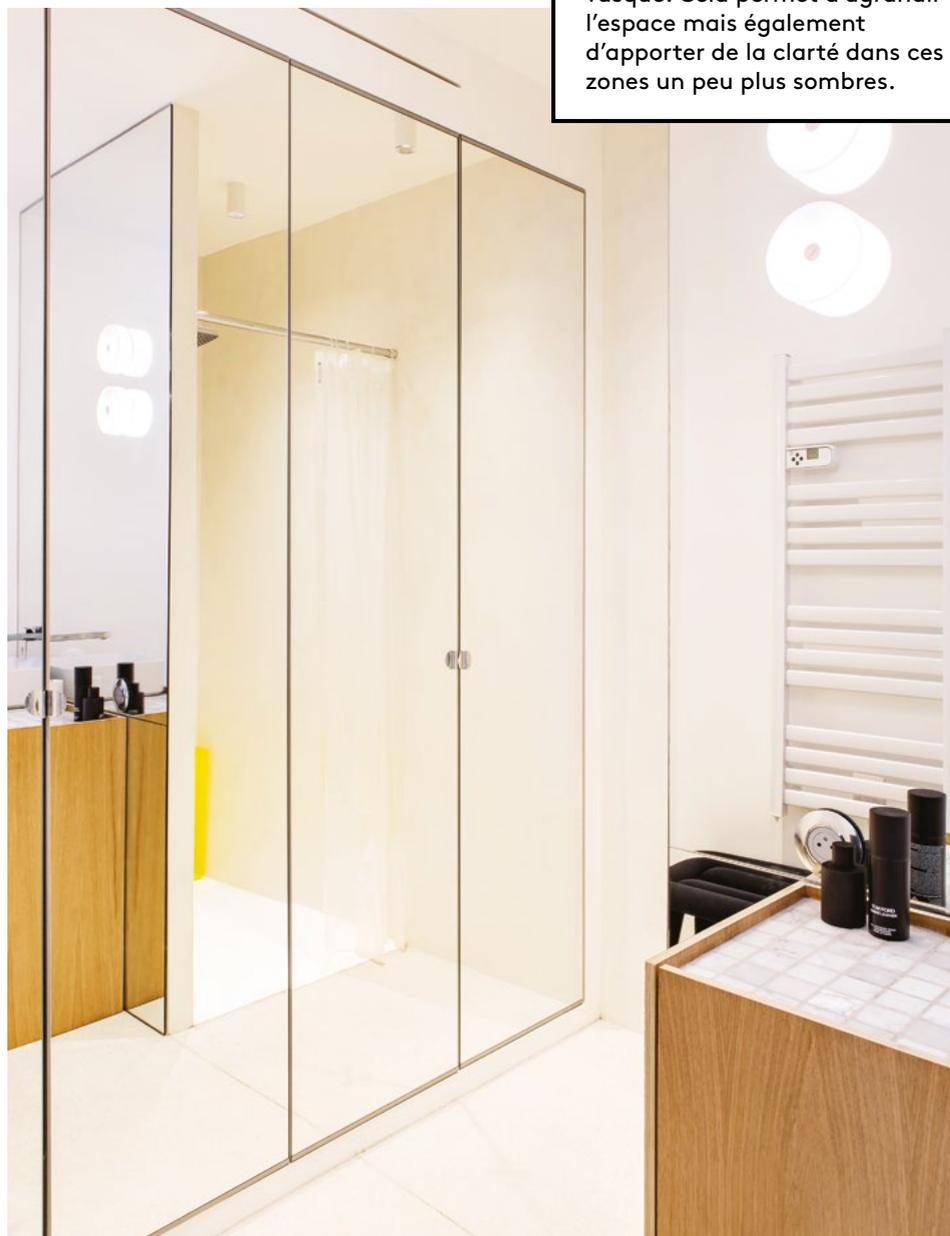


Pensée comme un cocon, la chambre profite d'un éclairage indirect grâce à sa « fenêtré » donnant sur le couloir. En hauteur, le bloc blanc dissimule la technique (VMC, chauffe-eau...) et des rangements afin de libérer l'espace.



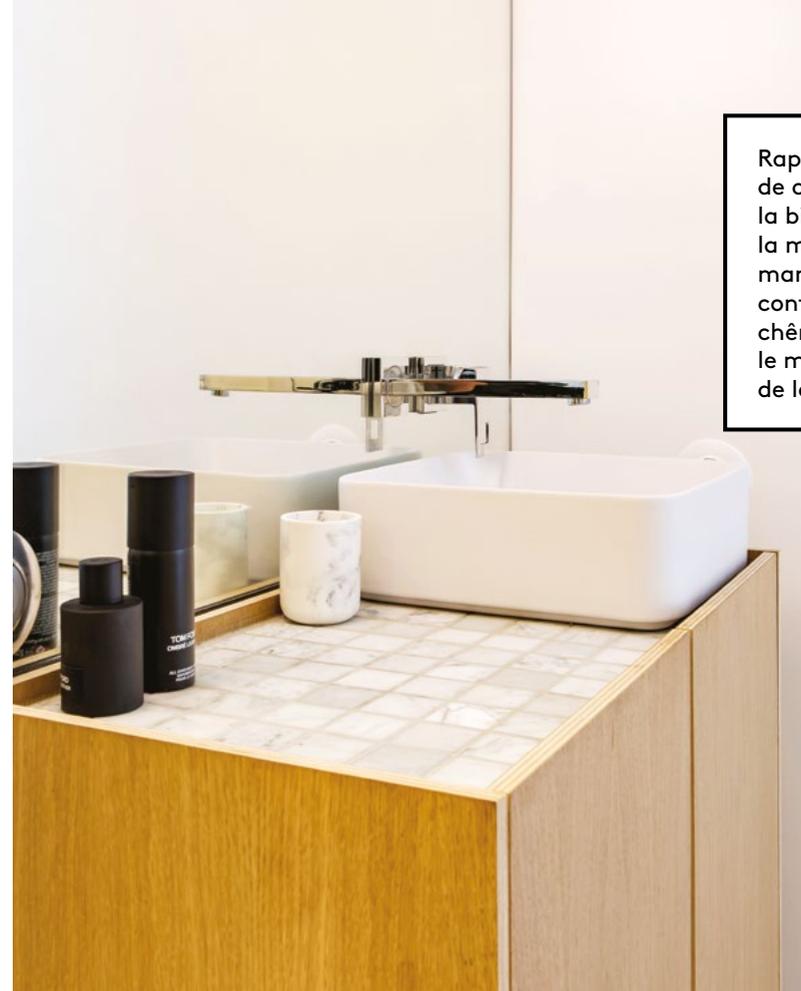
Les architectes ont inséré une petite niche en guise de table de nuit et des tiroirs sous le lit afin d'offrir le plus de rangements possible.

« S'aventurer dans du tout-à-refaire exige de la projection et la nécessité de ne pas faire de compromis ! »



Ouverte sur la zone nuit, la salle d'eau est travaillée tout en miroir, aussi bien pour les dressings que pour la crédence du meuble vasque. Cela permet d'agrandir l'espace mais également d'apporter de la clarté dans ces zones un peu plus sombres.

« Dans la douche, la teinte jaune fluo apporte son esthétique "contemporaine, disruptive et absorbante". »



Rappels de l'îlot de cuisine et de la bibliothèque, la mosaïque effet marbre et le contreplaqué en chêne habillent le meuble vasque de la salle d'eau.

LES ADRESSES « LES YEUX FERMÉS » de Nicolas

Pour le plaisir du sport

RE-CORPS

16A boulevard de Reuilly, Paris 12^e
Salle végétalisée qui fonctionne selon une dynamique du collectif, avec une proposition de cours riches et variés et des coachs au top !

Pour un air d'Italie

MORELLO PIZZA

1 rue Sidi Brahim, Paris 12^e
D'excellentes pizzas et notamment la « Calabria » pour celles et ceux qui aiment les pizzas piquantes !

Pour le plaisir des papilles

FÉLIX CAFÉ

40 boulevard Reuilly, Paris 12^e
Cadre très agréable pour déguster le délicieux croque-monsieur à la truffe, le tiramisù au Nutella ou le cheesecake !

Pour des plateaux à partager

FROMAGERIE DE PARIS

229 rue de Charenton, Paris 12^e
Gérée par Éric Lefebvre (Meilleur Ouvrier de France), avec toujours d'excellents conseils, notamment pour le béotien en fromages que je suis !

Out of time

Nicolas's Japanese capsule
35 m² in Paris' 12th arrondissement
Designed by Studio IDÀ

Leaving the city, while living in it: such is the paradox that Nicolas uses to describe his 12th-arrondissement hideaway. Close to the Bois de Vincennes, Place Daumesnil and Bercy, he found a space that met all of his requirements: a ground-floor apartment that is nonetheless bright, private, and high ceilings. Not to mention a readymade pretext to redo everything. And its location at the end of a private alley is by no means a flaw: "from here, you can't hear any cars, only bird-song. The large wisteria, the drooping vine, the shrubs and plants all provide a little oasis in the middle of the city's bustle."

Originally from the north of France, Nicolas moved to Paris in 2018 after spending two years in Chicago and another two in Mayotte. Now an HR strategy and digital transformation consultant, he cultivates his taste for the arts, architecture and design in his free time, as demonstrated in this collaboration with Studio IDÀ.

The apartment had not been renovated for several decades: "the humidity-damaged floor, the cracked ceilings, and the suffocating partitioning weren't a hindrance," recalls Nicolas. "Venturing into an overhaul requires an active imagination and a no-compromise approach." His exacting specifications were not intended to undermine the architects' aesthetic: "Nicolas was very open to clever solutions and fun ideas, and he trusted us to highlight the materials and, above all, his collections and works of art." "I wanted a sort of capsule with a timeless feel and a strong identity," continues Nicolas. "I wanted it to have an art gallery feel, with concrete and Plexiglas, but also a hidden kitchen with a large fridge, and a large dressing room, all with a sense of flow." And all that, in just under 35 square meters of space. The architects drew inspiration from Japanese architecture to create this ambitious roadmap: "over there, spaces and their interrelationships are shaped by the notion of progression and threshold. We drew inspiration from this to avoid creating a feeling of suffocation. The space is designed as a journey through increasingly intimate spaces."

NICOLAS'S NEIGHBORHOOD FAVORITES

• Sportsmanlike

RE-CORPS

16A boulevard de Reuilly, Paris 12th

A verdant gym with a strong collective dynamic,

offering a rich and varied range of classes with top-notch coaches.

• Say cheese

FROMAGERIE DE PARIS

229 rue Charenton, Paris 12th

Manager *Éric Lefebvre* (who was voted *Meilleur Ouvrier de France*,) always promulgates excellent advice, especially for a cheese novice like me.

• Comfort, food

FÉLIX CAFÉ

40 boulevard Reuilly, Paris 12th

A very pleasant setting for a delicious croque-monsieur with truffles, tiramisu with Nutella or classic cheesecake.

• La Dolce Pizza

MORELLO PIZZA

1 rue Sidi Brahim, Paris 12th

Amazing pizzas. Those who like it hot will love the "Calabra."



The porch of a 19th-century building forms the portal to discover Nicolas' haven, which is located in a former workers' housing estate. Its alleyway runs alongside the houses on one side and private gardens protected by shrubs on the other.



"Gradually, I've made this socially mixed neighborhood my own. I like its abundance of shops, pleasant village atmosphere and proximity to the Bois de Vincennes, which is ideal for jogging."



"The unique location at the back of a dead-end allowed me to create a rural oasis with an olive tree, two Chinese palms, lavender, a bench and a coffee table."

"The major constraints were the presence of a central chimney flue, which we managed to conceal, and the presence of windows only on the façade side."



A large part of the floor has been raised, as here in the living room, where a custom-made sofa made from Bultex cushions can be transformed into an occasional bed. On the architects' advice, the Slit coffee table by Hay is paired with the Bit side table by Normann Copenhagen.



"We were inspired by stage design and retail architecture, with the use of certain materials and lighting fixtures," explain the architects. The Bouroullec brothers' anodized aluminum vase echoes the covering that wraps around the central island.



Designed by the architects, the kitchen island doubles as a dining table. On the floor, the raw slab lends an art gallery feel to the space, while also addressing Nicolas' "non-negotiable" requirement for concrete: "the result is quite

surprising, since it's almost like granito, except that it's much less pronounced and blends in better with the rest of the décor."



"I got rid of a number of different pieces, but it was important to me that the apartment perfectly accommodate my yellow Konstantin Grcic Chair One for Magis, as well as my Tizio lamps from Artemide, my black Bold bench and stool

from Moustache and my pink Septem stool by Axel Chay. I also wanted the paintings by Lahcen Khedim, Corsican artist Sebastien Dominici and my friend Hugo Laruelle to be displayed to their best advantage."



The sculpture-like island features a marble-effect mosaic worktop supported by yellow Plexiglas. The combination of materials chosen by Nicolas conveys an airy feel, while combining bold design with practicality.



Kitchen appliances are concealed behind shutters to maintain the feeling of purity and minimalism. Thanks to 180° opening hinges, these "interior windows" can easily be opened to reveal the cooking area.



Oak plywood is used in every strategic location to add a touch of warmth, as in the bookcase running from the entrance to the sleeping area. It can also be used to conceal radiators under windows and storage units.



The lighting fixtures continue the minimal, retail-architecture spirit, with adjustable spotlight rails and neon tubes: "I wanted Philips Hue spotlights that I control via HomePod. This allows me to use color to create a multitude of

moods in keeping with my state of mind, mood, or the aesthetic of the day."



The "retail-core" vibe continues in the central part of the bookcase, thanks to the addition of small white lacquered metal shelves to display books and decorative objects, such as the famous Kokeshis by Lucie Kaas, representing Jean-Michel

Basquiat, Yves Saint Laurent and Karl Lagerfeld.



The cocoon-like bedroom benefits from indirect lighting thanks to its "window" into the hallway. The white block above hides the technical equipment, like the HVAC and water heater, as well as storage units.

"Venturing into an overhaul requires an active imagination and a no-compromise approach."



The architects added a small niche as a bedside table and drawers under the bed to provide as much storage as possible.



The night zone is continued by the bathroom, with its mirror-clad dressings and vanity credenza. This not only enlarges the space, but also brings light into these slightly darker areas.

"In the shower, a neon yellow hue adds a 'contemporary, disruptive and immersive' aesthetic."



The marble-effect mosaic and oak plywood are reminiscent of the kitchen island and bookshelf, while the vanity unit in the bathroom is finished in the same style.